



Pour cette seconde année consécutive, l'équipe de Courlisch de Bournezeau s'est rengagé sur ce BMLD 200. Une nouvelle expérience, en partie, avec un circuit en ligne et non en boucle, come à l'habitude. Nous revoilà repartis à 5 (Bernard, Franck, Lucie, Mickaël et Vincent) et même 6 puisqu'Eric nous a accompagné durant toute cette aventure : quel courage de nous supporter.

Si sur le papier, le circuit se présentait plus facile (moins de dénivelés, plus de commerces...), l'organisation s'est chargée de complexifier l'aventure grâce à une météo très variable. On a eu chaud, on a eu froid, on a vu le soleil, la pluie et même la grêle. Un joli panel d'arc en ciel...

Dès notre arrivée à Beauvoir sur mer, au pied du Gois, la pluie se mêle à l'aventure. On sort les ponchos, ils vont souvent servir. Et on se dit que ce n'était pas inutile de l'avoir dans le sac à dos toujours trop lourd. Si Moïse à fendu la mer (comme écrit dans le topo-guide), il aurait pu faire un effort pour le reste des conditions climatiques.

En avant, le gois, direction le pont. On revient quasi au point de départ avec 40 bornes dans les pattes. Pas de marée de basse pour le pont, il faut escalader les marches et franchir l'ouvrage dos au vent. Nous voilà de retour sur le continent et après quelques heures de marche, une guinguette se présente à nous. Parole de Courlisch, une occasion comme ça, ça ne se loupe pas. Tant mieux, la pluie revient. On repart jusqu'à saint Jean de Monts où nous allons passer notre première nuit. Notre objectif de 60 kilomètres est atteint, non sans peine, sans pluie, sans sable, sans sueur. Un véritable bonheur.

Petite nuit, parce qu'on n'est pas venu pour ça et c'est reparti. On longe la côte vendéenne, et son joli sable fin idéal à la randonnée jusqu'à Saint Gilles. Enfin, on rentre dans les terres. Coëx, la bienvenue. On peut y prendre une douche, se

restaurer et refaire le plein du sac à dos. Mais ne nous éternisons pas trop. On doit repartir pour Aizenay, notre objectif 60 du deuxième jour. La fin de journée aura été laborieuse. Près de deux heures dans la nuit, sous la pluie dans des chemins creux, perdus au milieu de nulle part. Le moral de la troupe n'est pas au plus haut en arrivant. Difficile cette deuxième journée, et même pas le temps de boire un verre. Dormons.

Un peu seulement, et on repart. Le soleil matinal à redonner le sourire. En avant. Vallée de la Vie, le Poiré sur Vie, Mouilleron le Captif et la Ferrière où on fait une bonne pause à la boîte à lettres n°15. Un petit pas grand-chose qui fait un grand bien et un bon moment de récupération. Mais c'est pas fini, fait aller jusqu'à Bournezeau pour encore nos 60 quotidiens. On a beau être du coin, la nuit avec la fatigue, les chemins sont plus longs. Un coup de l'organisation sans doute.

Dimanche matin. On s'est gardé le meilleur pour la fin : le barrage de la Vourraie. Là encore, on le connaît par cœur, on l'a déjà fait des dizaines de fois mais avec 180 kilomètres dans les mollets, c'est plus le même. Le soleil éclaire pourtant la Vourraie. Pas très longtemps. La pluie revient, on ressort nos amis les ponchos, notre deuxième peau du week-end. Enfin Saint Hilaire le Vouhis, les difficultés sont derrière nous et les derniers kilomètres jusqu'à Chantonay sont tranquilles. On se regroupe avec les marcheurs du 100 et ceux de la journée. On échange, on discute, ça fait oublier les douleurs, les ampoules. Et voilà Chantonay. On y est, et attendu en plus. Le Courlisich a entonné son shalala, des larmes de joies apparaissent et pour célébrer notre arrivée, on fait tourner la tireuse, juste quelques litres.

Merci à l'organisation du R4JCV, à André Vinatier et son équipe du BMLD pour l'énorme travail de reconnaissance, de construction du topoguide et les allers-retours des bénévoles si loin de Chantonay et pour ce magnifique parcours. Merci à ceux et celles qui ont dû subir notre abus de leur patience à l'arrivée. Merci à nos familles qui acceptent de nos absences pendant ces 4 jours et les préparations. Merci à nos amis pour l'accueil et les encouragements. Et merci à tous ceux qui par de petits ou grands gestes ont contribué à notre réussite.

Bernard, Eric, Franck, Lucie, Mickaël et Vincent. Shalala ...